

EVIDENCE

[Text]

Ottawa, Thursday, January 17, 1991

The Standing Senate Committee on National Finance, to which was referred Bill C-69, to amend certain statutes to enable restraint of government expenditures, met this day at 11 a.m. to give consideration to the bill.

Senator Fernand-E. Leblanc (Chairman) in the Chair.

Le président: Honorable senators, je vous prie d'excuser pour quelques minutes la présence des sénateurs libéraux qui, à l'heure actuelle, sont en caucus concernant la guerre du Golfe Persique.

Last evening, members of the committee agreed upon a schedule of hearings to complete the work on Bill C-69. The clerk has drawn up that schedule, which is being circulated at the moment. Should any senator wish to discuss the schedule, we can do so at the end of the meeting.

Honourable senators, this is the fifth meeting of the committee to examine Bill C-69, An Act to amend certain statutes to enable restraint of government expenditures. This morning we have before us representatives of the following three organizations: The National Union of Provincial Government Employees, the Canadian Council on Social Development, and the National Federation of Nurses' Union.

Before we proceed I wish to remind the witnesses who are present, as well as those who are to appear—we will inform them when they get here—that each organization has 40 minutes this morning to make its presentation. If the opening remarks are more lengthy, questioning will be shortened. The reverse is true—if the preliminary statement is short, the questioning period will be longer.

Honourable senators, this bill has been with us for more than six months now. The government needs it badly before it tables its budget.

From the National Union of Provincial Government Employees are two representatives, Mr. Larry Brown, Secretary-Treasurer, and Mr. Derick Fudge, the Senior Research Officer. Mr. Brown, the floor is yours.

Mr. Larry Brown, Secretary-Treasurer, National Union of Provincial Government Employees: Thank you, Mr. Chairman. Even on the way here we were listening to the radio, as I suspect most people in Canada are today. We have to be aware that we are before this committee at a time of great sadness in many nations, ours included, the tragedy of war very much with us. We find it somewhat difficult not to be distracted by that kind of question looming over our shoulders. I assume the committee members have the same feeling. We will do our level best to focus on the issue before us and we hope that it may even be therapeutic in getting our minds off the other subject for a while.

Thank you for your comment regarding the time, Mr. Chairman. It is tempting to spend as much of the 40 minutes as we can with our presentation to you so that the questioning will be much shorter. We will try to resist that temptation.

TÉMOIGNAGES

[Traduction]

Ottawa, le jeudi 17 janvier 1991

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales, auquel a été renvoyé le projet de loi C-69, Loi modificative portant compression des dépenses publiques, se réunit aujourd'hui à 11 heures pour étudier le projet de loi.

Le sénateur Fernand-E. Leblanc (président) occupe le fauteuil.

The Chairman: Honourable senators, would you please excuse for a few minutes our liberal colleagues who are presently in caucus regarding the Persian Gulf War.

Hier soir, les membres du comité ont adopté un calendrier d'audiences en vue de terminer l'étude du projet de loi C-69. Le greffier a établi ce calendrier, que nous sommes en train de distribuer. Si un sénateur souhaite en discuter, nous pourrons le faire à la fin de la séance.

Honorables sénateurs, c'est la cinquième fois que notre comité se réunit pour examiner le projet de loi C-69, Loi modificative portant compression des dépenses publiques. Nous entendrons ce matin des représentants des trois organismes suivants: le Syndicat national de la fonction publique provinciale, le Conseil canadien de développement social et la Fédération nationale des syndicats d'infirmières/infirmiers.

Avant d'aller plus loin, je tiens à rappeler aux témoins qui sont présents, ainsi qu'à ceux qui doivent comparaître—nous les informerons lorsqu'ils arriveront—que chaque organisme dispose de 40 minutes ce matin pour témoigner. Si les remarques liminaires sont trop longues, la période des questions sera abrégée, et vice-versa. Si l'exposé d'ouverture est bref, nous disposerons de plus de temps pour les questions.

Honorables sénateurs, voilà plus de six mois que ce projet de loi nous a été soumis. Le gouvernement veut absolument le récupérer avant de déposer son budget.

Les représentants du Syndicat national de la fonction publique provinciale sont aujourd'hui M. Larry Brown, secrétaire-trésorier, et M. Derick Fudge, attaché de recherche principal. Monsieur Brown, vous avez la parole.

M. Larry Brown (secrétaire-trésorier, Syndicat national de la fonction publique provinciale): Merci, monsieur le président. En chemin nous écoutions la radio, comme le font, je suppose, la plupart des Canadiens aujourd'hui. Il faut avouer que nous comparaissons devant votre comité à un moment où de nombreux pays, le nôtre y compris, sont gravement affligés par la guerre qui sévit. Il est difficile de ne pas nous laisser distraire par ce problème qui pèse au-dessus de nos épaules. Je suppose que les membres du comité éprouvent la même chose. Nous ferons tout notre possible pour nous concentrer sur la question à l'étude, en espérant que cela contribuera à nous faire oublier pendant quelques instants l'autre problème.

Merci de votre remarque concernant le temps qui nous est alloué, monsieur le président. Il est tentant de consacrer la majeure partie des 40 minutes qui nous sont allouées à notre